

L'ARTISTE EMILE GALLÉ S'INVITE AU MUSÉE GALLÉ-JUILLET

Emile Gallé (Nancy, 1846-1904) est un célèbre verrier, céramiste et ébéniste français.



Emile Gallé

photographie

archives privées du musée Gallé-Juillet, Creil

Emile Gallé naît en 1846 à Nancy, où il passe son enfance. Il étudie de 1858 à 1864 au lycée impérial de Nancy, puis de 1865 à 1867 à Weimar.

Après ses études, il travaille dans l'entreprise paternelle de céramique et cristaux de son père, Charles Gallé (1818-1902). Peintre sur porcelaine de formation, celui-ci est négociant en porcelaines et cristaux, fournisseur de sa Majesté l'Empereur Napoléon III. Il hérite du magasin de sa belle-mère, où il vend des céramiques fabriquées en sous-traitance par la manufacture de Saint-Clément jusqu'en 1876.

En 1873, la famille Gallé s'installe avenue de la Garenne à Nancy. Emile Gallé bénéficie alors d'un atelier de décor de céramique et entreprend des recherches sur le verre.



Cornet au décor peint de fleurs, oiseaux, coq et papillon

© Martine Beck-Coppola, agence photographique de la RMN | Musée Gallé-Juillet, Creil
vers 1873 - 1876, faïencerie de Saint-Clément ?

marque au revers : E.Gallé (peinte en noir)

faïence (glaçure opaque, décor peint)

H. 26.2 cm ; l. 13.9 cm ; P. 9 cm

n° d'inventaire 28, musée Gallé-Juillet, Creil



Plat à mendiants au décor peint représentant une mendiante tenant une coupelle

© Martine Beck-Coppola, agence photographique de la RMN | Musée Gallé-Juillet, Creil
vers 1873 - 1876, faïencerie de Saint-Clément ?

marque au revers : Gallé Nancy (peinte en manganèse)

faïence (glaçure opaque, décor peint)

L. 22 cm ; H. 2.8 cm ; l. 19 cm

n° d'inventaire 29, musée Gallé-Juillet, Creil



Dessous de plat au décor peint représentant un homme portant un bonnet et un manteau

© Martine Beck-Coppola, agence photographique de la RMN | Musée Gallé-Juillet, Creil

vers 1873 - 1876, faïencerie de Saint-Clément

marque à l'avant : Certainement, aux élections prochaines, si l'honorable M. Braillard persiste dans cette voie il pourra compter sur la mienne (peinte en bleu)

marques au revers : Gallé Nancy / St Clément

(application au pochoir, en bleu), D . (peinte en bleu)

faïence (glaçure opaque, décor peint)

L. 20.5 cm ; H. 2.6 cm ; l. 20.2 cm

n° d'inventaire 30, musée Gallé-Juillet, Creil

Survenue quelques années plus tôt, la guerre franco-prussienne (1870-1871) a beaucoup marqué la famille Gallé. Charles et Emile Gallé se lancent dans la production d'œuvres engagées, dénonçant l'injuste annexion d'une partie de la Lorraine.

Ils produisent notamment une série de six assiettes en faïence de Saint-Clément, au décor peint en bleu, sur le thème de la guerre de 1870. Guillaume I^{er} y est comparé à un canard tudesque (rude et grossier). Dans la même veine, le musée Gallé-Juillet conserve deux coupelles, l'une au décor de fleur de lys « à œufs toujours fidèle », l'autre au décor de canards « été 1870, les canards eau n'avoient ».

Emile Gallé signe deux écussons en faïence : le premier représente une branche fleurie, avec la mention « Point n'oublie », le second est orné d'une vue de la place Stanislas, à Nancy. La place Stanislas, édifée au milieu du 18^e siècle à la gloire du roi Louis XV représente une Lorraine en plein éclat. Il reste très attaché à une Lorraine française.



Paire de coupelle tripodes à un manche A œufs toujours fidèle et Eté 1870, les canards eau n'avoient

© Martine Beck-Coppola, agence photographique de la RMN | Musée Gallé-Juillet, Creil

vers 1873 - 1876, faïencerie de Saint-Clément

marques au revers : Gallé Nancy / St Clément (application au pochoir, en vert)

faïence (glaçure opaque, décor peint)

L. 17.2 cm ; H. 4.2 cm ; l. 11.6 cm

n° d'inventaire 55.1 et 55.2, musée Gallé-Juillet, Creil



Paire de plaques en forme d'écusson couronné, *Point n'oublie* et *La place Stanislas de Nancy*

© Martine Beck-Coppola, agence photographique de la RMN | Musée Gallé-Juillet, Creil

vers 1873 - 1876, faïencerie de Saint-Clément ?

marque au revers : E.Gallé à Nancy (peinte en sépia)

faïence (émail stannifère, décor peint)

H. 8.5 cm ; l. 6.5 cm ; P. 5.4 cm

n° d'inventaire 54.1 et 54.2, musée Gallé-Juillet, Creil

Emile Gallé reprend l'entreprise paternelle à partir de 1877, et s'éloigne progressivement du style classique des céramiques de son père. De culture classique, il s'intéresse à la Bible et aux poètes du 19^e siècle. Ses lectures lui donnent l'idée de créer des vases associés à des poèmes ou des extraits de textes. Il donne à ses créations le nom de "verreries parlantes". L'artiste se passionne aussi pour la botanique et s'inspire fortement de la nature à partir de 1885.

Il travaille avec la manufacture de Meisenthal, située en territoire annexé, jusqu'en 1894, année de l'ouverture la cristallerie Gallé, rue de la Garenne à Nancy. Emile Gallé continue ses recherches sur le verre, ce qui lui permet par exemple de mettre au point le verre "Clair de lune" de couleur saphir en 1878, puis le verre camée, superposition de plusieurs couches de verre. Il développe l'emploi de la gravure à l'acide fluorhydrique sur ses verreries, en complément des techniques de gravures à la pointe, à la roue ou à la molette. Il utilise également des émaux pour colorer le décor des pièces, et des oxydes métalliques qu'il incorpore à chaud dans le verre.



Assiette à amandes, au décor de fleurs en ombelles

© Marion Kalt, Musée Gallé-Juillet, Creil

vers 1885

marque à l'avant : Bonjour Philippine ! (peinte)

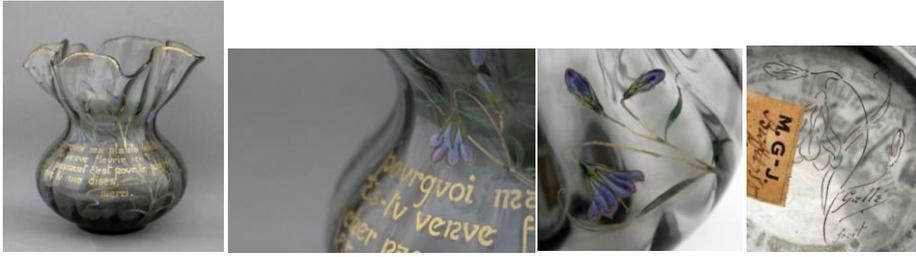
marque au revers : E G / Emile Gallé / Nancy (peinte en noir)

verre (décor peint)

H. 6.2 cm ; D. 23.7 cm

n° d'inventaire 987, musée Gallé-Juillet, Creil

Quand, en Allemagne, on mange des amandes en société, et qu'une personne en trouve une à graine double, elle en garde une et donne l'autre à une personne de la société de sexe différent. A la première rencontre de ces deux personnes, celle qui dit la première "Bonjour Philippchen" à l'autre gagne un cadeau, à la discrétion du perdant.



Vase au décor de campanules

© Marion Kalt, Musée Gallé-Juillet, Creil

vers 1885

marque à l'avant : Pourquoi ma plante solitaire / Es-tu venue fleurir ici / Cher passant, c'est pour te plaire / Et que tu me dises merci (peinte)

marque au revers : Emile Gallé / Fecit (peinte)

verre (décor peint)

H. 17 cm ; D. 16.1 cm

n° d'inventaire 987, musée Gallé-Juillet, Creil

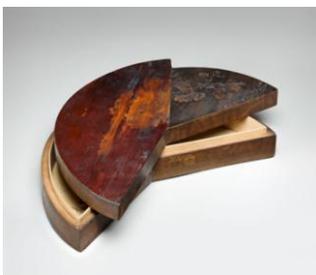
Suite au succès de ses verreries, Emile Gallé décide d'ouvrir un atelier d'ébénisterie à Nancy en 1885. Ses premières œuvres sont visibles lors de l'Exposition universelle de 1889 et l'atelier se développe considérablement. Les motifs les plus courants sont les orchidées lorraines, les ombelles, les blés et les libellules.

Lors de l'Exposition Universelle de Paris en 1889, Emile Gallé présente la table *Le Rhin*, symbole de son engagement contre l'annexion allemande. Pour orner la marqueterie de cette table, il reprend les écrits de l'auteur latin Tacite « Le Rhin sépare des Gaules toute la Germanie ». Il considère en effet le Rhin comme la frontière naturelle entre la France et l'Allemagne.

Quelques années plus tard, Emile Gallé n'hésitera pas à s'engager avec le même enthousiasme pour défendre le soldat Dreyfus. Il devient également membre fondateur et trésorier de la Ligue des droits de l'homme en 1898.

En 1894, Emile Gallé regroupe l'ensemble de ses ateliers dans un établissement situé rue de la Garenne à Nancy. Même si le travail de création reste au cœur de ses préoccupations, la production s'industrialise, et le nombre d'employés croît rapidement, pour atteindre les deux cents personnes en 1900.

Gallé a compris l'importance d'obtenir la reconnaissance de Paris pour développer ses ventes : il parvient à obtenir de nombreux prix dans les expositions parisiennes, à la renommée internationale, et vend ses productions par le biais d'un dépôt installé dans la capitale.



Boîte en demi-lune, au décor marqueté de fleurs

© Adrien Didierjean, agence photographique de la RMN | Musée Gallé-Juillet, Creil

signature sur le couvercle : Emile Gallé Nancy

Marqueterie de bois

H. 5 cm ; l. 26 cm ; D. 16 cm

n° d'inventaire 2015.0.3, musée Gallé-Juillet, Creil

Il fonde l'Ecole de Nancy, alliance provinciale des industries d'art, en 1901 : il s'agit d'artistes et d'industriels lorrains regroupés pour travailler ensemble et défendre leurs intérêts face à la concurrence. Il devient ainsi le principal animateur du style Art nouveau, qui se caractérise par l'emploi de lignes sinueuses, de courbes et de formes organiques dans l'architecture et les arts décoratifs.

A la suite du décès d'Emile Gallé en 1904, emporté par une leucémie, l'association périclité.



A la fabrique Emile Gallé à Nancy

© Musée Gallé-Juillet, Creil

marque à l'avant : Atelier d'artistes et jardin botanique / A la fabrique Emile Gallé à Nancy

photographie

archives privées du musée Gallé-Juillet, Creil